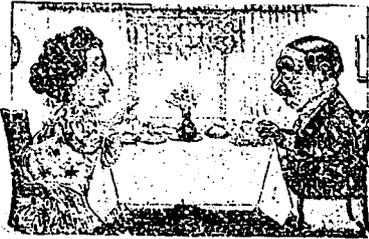


STRATÉGIE FÉMININE -- (Suite)



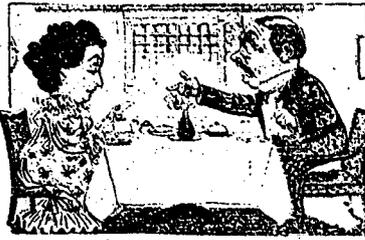
IV

... (Trois heures après.) Maintenant récapitulons. Je suis allé chez son tailleur, son chapelier, son corlomnier, son fournisseur de vins, son marchand de tabac et son chemisier. Ils vont tous envoyer leurs comptes demain matin.



V

M. Philidor (au déjeuner). --Sapristi ! Le courrier est volumineux ce matin.
Mme Philidor. --Ne te dérange pas. Je vais ouvrir les lettres pour toi.



VI

M. Philidor (après avoir lu la première). --Qu'est-ce ? Un compte de \$25. pour un chapeau à toi ! (L'écrit.) Ceci est souverainement absurde. Tu me ruines. Je ne le paierai pas, entends-tu ?
Mme Philidor (doucement). -- Nous parlerons de cela plus tard. Voyons les autres lettres...

Par malheur, il n'y avait pas moyen à la distance où je me trouvais assis, et il me parut préférable de rappeler l'esprit du militaire sur la guerre de 1870... et sur les hauteurs de Viroflay. Mais c'est lui qui ne m'écoutait plus : il ricanaît dans sa grosse moustache d'un air sinistre en regardant le nez moucheté du monsieur blond ; quant à la femme pourpre, décontenancée, elle s'éventait désespérément : son trouble faisait peine à voir. Qu'allait-il se passer ? Quelle vengeance terrible le justicier allait-il tirer des coupables ? Allais-je assister, dans ce wagon étroit, à une provocation, à un pugilat, peut-être à une boucherie, à un carnage ?

Tout à coup, non sans une vive satisfaction, j'aperçus les trois petits ifs taillés en pain de sucre qui annoncent l'entrée dans la ville du Grand Roi, et un employé cria : "Versailles ! Versailles !" Le train s'arrêta. Je descendis, très décidé à ne pas m'éloigner du militaire pour savoir ce qui allait se passer. Mais jugez de ma stupeur lorsque je vis le blond et la dame qui s'en allaient bras dessus, bras dessous, tandis que le monsieur décoré me disait, en les regardant s'éloigner :

— Ils sont gentils. Je les connais. Ils demeurent tout près de chez moi, dans la rue Duplessis. Le mari est avocat. Ils sont en pleine lune de miel, monsieur, en pleine lune de miel, et ils se sont rudement bécotés sous le tunnel de Ville-d'Avray.

UN CURIEUX LAC

Les riches placers du Klondike ne sont pas la seule curiosité des pays traversés par le Yukon. Il y a dans l'Alaska, non loin de Dawson, un lac vraiment extraordinaire qui a été baptisé du nom de Salawik par son découvreur, le R. P. Tossi, missionnaire chez les sauvages. Ce lac, qui mesure environ 95 kilomètres de largeur, est peut-être le seul dans tout l'extrême Nord qui ne gèle pas l'hiver. On ne lui connaît pas de communication avec la mer, et cependant quand la marée monte sur les côtes de l'Océan Glacial, le niveau du lac s'élève pour s'abaisser aussitôt que la mer baisse. Cette sympathie avec la mer ne va pas cependant jusqu'à faire du Salawik un lac salé ; ses eaux sont excellentes à boire. Mais une de ses particularités autrement étonnantes est que sa température s'élève en hiver pour s'abaisser en été. Ainsi quand tous les cours d'eau du voisinage se congèlent de part en part, le lac Salawik devient chaud à se point qu'il est réellement plaisant de s'y baigner. Par contre, en été, ces eaux sont d'un froid qui transite.

Cette particularité lui vaut de devenir en hiver comme la Mecque de la gente poissonnière qui s'y rend en pèlerinage de tous les cours d'eau qui y aboutissent. L'affluence du poisson est telle qu'on peut s'y prendre à la main et en tuer une quantité considérable avec un bâton. De ce chef s'ouvre pour les mineurs une source d'approvisionnement sur laquelle ils n'avaient guère compté et qui contribuera puissamment, croyons-nous, à diminuer le prix de la vie, principalement en hiver, dans ces régions inhospitalières. Rien qu'en une heure, un homme peut s'approvisionner de poissons pour plus d'un mois et de poissons de la plus belle venue : saumons de 20, 30, 40 et 50 livres.

Il n'y aurait rien d'étonnant qu'on vit surgir un beau jour, sur les bords du lac Salawik, l'un de ces hôtels fashionables qui sont la gloire des places d'eau américaines.

COINCIDENCE

— N'avez-vous jamais remarqué que la taille des femmes a généralement trente pouces de circonférence ?

— Oui, et par une curieuse coïncidence le bras des hommes a généralement cette longueur.

La grande misère de ce temps, c'est de ne pas savoir être pauvre. J. MICHELET.



VII

... Voici un compte de ton tailleur pour \$250 ; un autre du chapelier pour \$45. Il y inclut les chapeaux perdus à la dernière élection...



VIII

(Encore plus mélancolement.) Un autre compte du fournisseur de vins pour ce petit dîner que tu as donné aux "boys". Puis cet autre pour...



IX

M. Philidor (se levant avec un soupir forcé). -- Chère petite, ne te fatigue pas à lire ces comptes. Je vais les apporter au bureau. Et puis voici les \$25. pour le chapeau. J'y pense, pendant que tu seras chez ta modiste, achète donc ce chapeau de théâtre qui te plaît tant.

CENTRE D'AFRIQUE

Premier anthropophage. C'est dégoûtant, il ne vient plus d'Européens dans nos parages ; si ça continue nous n'aurons plus qu'à nous remettre aux herbagés.

Deuxième anthropophage. Si on mettait une annonce dans le journal ?

LE POCHARD A SON CHAPEAU

Si je te ramasse je tombe, si je tombe tu ne me ramasseras pas ! ... j'te laisse !!!

NERVOSITÉ

S'est-il mis à genoux pour faire la grande demande ?

— Non. Il était si nerveux qu'il a marché sur la queue du chat et qu'il a piqué une tête dans le vide.

LE VÉRITABLE ARTICLE

— Avez-vous du pain qui soit bien blanc et léger ?

— Oui, nous en avons qui ne pèse que neuf onces à la livre.

DANS LE TEMPS COMME DANS LE TEMPS

— Pourquoi la victoire est-elle toujours représentée sous la figure d'une femme ? demanda Calino à son ami Guibollard.

— Tu comprendras pourquoi quand tu seras marié, lui répondit celui-ci.

RIEN QU'É CELA

— Non, monsieur, je n'ai pas le mal de mer, dit un passager au capitaine d'un ton plein de fierté, c'est le rotis de votre méchant bateau qui m'écoeure, voilà tout !

AU FOND DE LA RIVIÈRE

Le scaphandrier (à son assistant). Je reste encore un peu ici ; il y a là-haut un brouillard qui vous pénètre... je craindrais de m'enrhumer du cerveau.

IL S'AGIT DE S'ENTENDRE

— Vous ne sauriez croire, monsieur, ce que je suis heureux de voir la jeunesse atteinte de cette fièvre de production littéraire.

— Ah ! Monsieur cultive les belles-lettres, la poésie ?

— Pas précisément, je suis fabricant de sacs en papier pour marchands de pommes de terre frites.

LA LOI DES CONTRASTES

— Tiens, ce vieux Taupin ! Que fais-tu donc maintenant ! Tu as l'air lugubre...

— Je suis dessinateur humoristique. Et toi qui as l'air si gai !

— Je suis employé aux pompes funèbres.

CAUSETTE SUR LES FEMMES

(Pensées et Bons Mots recueillis par Jules Bourbonnière.)

La femme est le bien nécessaire du monde social parce qu'elle est comme la pierre angulaire de la famille. — MME DROMOJOWSKA.

x

Les vieilles femmes galantes sont plus folles que les jeunes, et cela se comprend : elles le sont depuis plus longtemps.

x

Les femmes sont semblables aux chats, elles sont gracieuses, domestiques, et elles savent égratigner.

STRATÉGIE FÉMININE -- (Suite fin)



VII

... Voici un compte de ton tailleur pour \$250 ; un autre du chapelier pour \$45. Il y inclut les chapeaux perdus à la dernière élection...



VIII

(Encore plus mélancolement.) Un autre compte du fournisseur de vins pour ce petit dîner que tu as donné aux "boys". Puis cet autre pour...



IX

M. Philidor (se levant avec un soupir forcé). -- Chère petite, ne te fatigue pas à lire ces comptes. Je vais les apporter au bureau. Et puis voici les \$25. pour le chapeau. J'y pense, pendant que tu seras chez ta modiste, achète donc ce chapeau de théâtre qui te plaît tant.